

Exodus

La Foi des Montagnes - Sur la route de l'exode des Arméniens du Haut-Karabagh (Artsakh pour les Arméniens)

Un documentaire de 52 minutes avec, pour thème, la chrétienté dans cette partie du monde. <https://youtu.be/NdDenz8GMSQ?si=8Yj-fxabWE4XspMM>

source : B.F.

Exode	
	
<i>Passage de la mer Rouge</i> par Nicolas Poussin	
Titre dans le Tanakh	<i>Shemot (Les Noms)</i>
Auteur(s) selon l'exégèse	Plusieurs auteurs anonymes
Datation traditionnelle	xvi^e-xii^e siècle av. J.-C.
Datation historique	viii^e-iii^e siècle av. J.-C.
Plus ancien manuscrit	Qumrân 1, 2, 4 et 7
Nombre de chapitres	40

Classification				
Tanakh		Torah		
<	Genèse	Lévitique	>	
Canon biblique		Pentateuque		
<	Genèse	Lévitique	>	
modifier 				

Le **livre de l'Exode** est le deuxième livre de la [Bible](#) et de l'[Ancien Testament](#). Il raconte l'[exode hors d'Égypte](#) des [Hébreux](#) sous la conduite de [Moïse](#), le don des [Dix Commandements](#) et les pérégrinations du peuple hébreu dans le désert du [Sinai](#) en direction de la [Terre promise](#). La moitié du livre est consacré à l'énoncé de lois civiles et culturelles. Son titre originel en [hébreu](#) est *Shemot*, littéralement « les Noms ».

Traditionnellement, la rédaction du livre est attribuée à Moïse, bien que rien dans le texte ne le dise. Cependant, cette idée n'est plus retenue aujourd'hui dans les milieux académiques, et les exégètes et les historiens datent sa rédaction du [vii^e siècle av. J.-C.](#), voire plus tard, même s'il est probable que les rédacteurs se soient fondés sur des sources plus anciennes.

L'historicité du livre est de même fortement sujette à caution, l'archéologie n'ayant pas retrouvé d'éléments permettant de confirmer le récit.

Étymologie

Selon l'usage qui veut qu'un livre de la Torah soit désigné par l'un des premiers mots qui y figurent, le titre hébreu du livre de l'Exode est *Shemot* (שְׁמוֹת, *Noms*, le livre commençant par Weelleh Shemot : « Voici les noms » des enfants d'Israël qui sont descendus en Égypte). Les traducteurs grecs de la [Bible hébraïque](#) ont choisi dans la [Septante](#) le terme « Exode » (ἔξοδος / *éxodos*, « sortie, départ ») qui provient des mots grecs ἔξ / *ex*, préposition marquant l'éloignement ou la séparation¹, et ὁδός / *hodós*, « route ». Le mot grec employé dans la [Septante](#) est « ΕΞΟΔΟΣ » (ἔξοδος / *éxodos*)². Ce mot n'est utilisé en français que depuis le xviii^e siècle. .

Résumé et plan

Résumé

D'après le texte, la situation des Hébreux en [Égypte](#) a beaucoup changé depuis leur venue dans ce pays à l'époque de [Joseph](#), fils de Jacob (cf. la [Genèse](#), 37 - 50). Un nouveau [Pharaon](#), « qui n'a pas connu Joseph » (Ex 1,8), s'est levé sur le pays et réduit les [enfants d'Israël](#) en esclavage.

[Moïse](#), enfant de la [tribu de Lévi](#), trouvé sur le [Nil](#) par la fille de Pharaon, puis élevé à la cour royale, doit fuir l'Égypte après le meurtre d'un Égyptien. Il se réfugie au pays de [Madiân](#) où il épouse [Séphora](#), la fille du prêtre [Réuel](#) (ou [Jethro](#)), qui lui donne deux fils, [Gershom](#) et [Éliézer](#). Il partage la vie des [nomades](#) en gardant les troupeaux. Après l'épisode du [Buisson ardent](#), au cours duquel [Dieu](#) lui apparaît et lui commande de libérer les [Israélites](#), il revient en [Égypte](#).



Sortie des Israélites d'Égypte (1828) par [David Roberts](#).

Avec son frère [Aaron](#), il se rend à la cour de [Pharaon](#) pour demander l'autorisation de cesser le travail, afin de célébrer une fête dans le désert. Pharaon refuse, et impose aux Hébreux non seulement de reprendre leur travail, mais aussi d'aller faucher la paille nécessaire pour la confection des briques.

Après une suite de prodiges et les [dix plaies](#) qui affligent les Égyptiens, les Israélites sont libérés, ou chassés (selon le point de vue). La fête juive de la Pâque, [Pessa'h](#), et des Azymes trouve là son origine. Au bout d'une semaine, ils traversent la mer, qui s'écarte miraculeusement pour leur livrer passage, et qui se referme derrière eux sur leurs poursuivants. Après ce nouveau prodige, les Israélites entament un long périple vers le [pays de Canaan](#), en passant par le désert du [Sinaï](#). Sur le mont Sinaï, Moïse reçoit de Dieu le [Décatalogue](#).

Plan

Le livre de l'Exode peut se diviser en trois parties : (1) l'esclavage du peuple en Égypte, (2) son départ d'Égypte sous la direction de Moïse et (3) sa consécration au service de Dieu dans sa vie religieuse et politique.

La première partie, les chapitres 1 à 15,21, explique l'oppression d'Israël en Égypte, l'appel de Moïse, la sortie d'Égypte, l'institution de la [Pâque](#), la marche vers la mer, la destruction de l'armée de Pharaon, saluée par le chant de victoire de Moïse³.

La deuxième partie, les chapitres 15,22 à 18, parlent de la rédemption d'Israël et des événements qui se produisent au cours du voyage de la mer vers le Sinaï, les eaux amères de [Marah](#), l'apparition des cailles et de la manne, les débuts de l'observance du [sabbat](#), l'eau miraculeuse du rocher d'[Horeb](#) et la bataille contre les [Amalécites](#) à [Rephidim](#) ; l'arrivée de Jéthro au camp et son conseil concernant le gouvernement civil du peuple³.

La troisième partie, les chapitres 19 à 40, traitent de la consécration d'Israël au service de Dieu pendant les événements solennels du Sinaï. Dieu met le peuple à part comme royaume de sacrificateurs et comme nation sainte ; il donne les [dix commandements](#) et ses instructions concernant le [tabernacle](#), son ameublement et le culte qu'on doit y pratiquer. Viennent ensuite le récit du péché commis par le peuple quand il adore le veau d'or, et le compte-rendu de la construction du tabernacle et de sa consécration. "*La nuée couvrit la Tente du Rendez-vous et la gloire de Yahvé remplit la Demeure.*" (Ex 40,34)³.

Composition du livre et recherches historiques

Articles connexes : [Données archéologiques sur l'Exode et Moïse](#) et [Datation de la Bible](#).

Exégèse moderne

Selon le professeur d'Ancien Testament Jean-Daniel Macchi, la finalité du livre de l'Exode n'est pas de raconter historiquement la sortie d'Égypte et la conquête

d'un nouveau pays mais d'annoncer la rencontre entre un « peuple » élu et un Dieu inconnu qui devient, via la médiation de Moïse, le dieu d'Israël, si bien que ce livre biblique est parfois qualifié d'« Évangile de l'Ancien Testament »⁴. Il marque également le passage d'une identité tribale et généalogique (les [douze tribus d'Israël](#) correspondant aux douze fils de [Jacob](#)) vers une identité « nationale » fondée sur leur Dieu qui fonde une nouvelle Alliance et demande l'érection d'un sanctuaire au pied du Sinaï. Le [récit sacerdotal](#) du livre de l'Exode s'inspire ainsi d'un schème commun à différents [mythes de création](#) dans le Proche-Orient ancien, telle l'épopée babylonienne d'[Enuma Elish](#)⁵.

L'historicité de l'Exode, tel que raconté dans la Bible, fait encore aujourd'hui l'objet de nombreuses controverses⁶. La recherche historique et archéologique s'est penchée sur ce récit, et malgré l'acharnement des chercheurs, personne ne peut aujourd'hui affirmer avec certitude qui était le pharaon de l'Exode, quelle était précisément la route de l'Exode, ni même où se trouve exactement le mont Sinaï. Il semble ainsi plus probable que le récit biblique de l'exode soit en réalité le résultat d'un processus rédactionnel complexe, collectionnant la mémoire de différents souvenirs, et non un récit historique au sens moderne du terme⁷. L'historicité de l'Exode, ou du moins d'événements ayant servi de trame au récit, est défendue par certains égyptologues⁸. Pour L. Grabbe dans sa synthèse sur l'état de la recherche historique et archéologique sur le sujet en 2016, « malgré les efforts de certains arguments fondamentalistes, il n'est pas possible de sauver le texte biblique en tant que description d'un événement historique. Une grande population d'Israélites, vivant dans leur propre partie du pays, n'a pas quitté une Égypte dévastée par divers fléaux et dépouillée de ses richesses et passé quarante ans dans le désert avant de conquérir les Cananéens⁹. »

Selon l'exégèse moderne, le récit de l'Exode résulte de la combinaison de plusieurs récits. Dans le récit le plus ancien, l'objectif des Hébreux n'est pas de quitter définitivement l'Égypte mais d'aller vénérer leur dieu [YHWH](#) dans le désert. L'obstination de Pharaon à ne pas les laisser partir conduit YHWH à jeter Pharaon et son armée dans la mer. C'est cet acte qui est célébré dans le [Cantique de la mer](#) de [Myriam](#). Il n'est pas encore question de traversée de la mer par les Hébreux. Moïse apparaît comme une figure royale qui, en reprenant des éléments de la légende de la naissance de [Sargon d'Akkad](#), est considéré comme une sorte d'anti-[Sargon II](#). Ce récit ancien peut provenir de « traces de mémoire » d'un exode qui ont été conservées dans la tradition orale et dont le [roi](#)

[d'Israël Jéroboam II](#) a pu vouloir faire une tradition nationale « officielle ». Le texte est ensuite retravaillé pendant des siècles¹⁰. Le récit de la vie de Moïse contenu dans le livre est considéré comme étant l'un des plus anciens, et daterait de l'époque de la royauté. Divers indices vont dans ce sens, comme le fait que la naissance de Moïse est à rapprocher de la légende de Sargon d'Akkad ou que la première version de l'épisode du veau d'or serait une réflexion sur le culte du royaume du Nord à l'époque royale¹¹. Le [Code de l'Alliance](#) (Exode 20,22-23,19) est aussi probablement fixé avant la fin du [viii^e siècle av. J.-C.](#)¹¹. Cette tradition est ensuite transférée au [royaume de Juda](#) après la chute du [royaume d'Israël](#) par les Assyriens en [722 av. J.-C.](#). Le récit initial est retravaillé par des auteurs influencés par l'idéologie deutéronomiste. Les [plaies d'Égypte](#) viennent comme une punition de Pharaon pour avoir désobéi aux ordres de YHWH. Le rôle de Moïse en tant que prophète est renforcé. Il n'est plus seulement une figure royale, il devient le premier des prophètes dont le récit de la vocation est comparable à celui du prophète [Jéréemie](#). Les textes sacerdotaux présentent une perspective différente. Pharaon ne dispose pas de libre arbitre. C'est YHWH qui endurecisse son cœur et ne le laisse pas accepter le départ des Hébreux. Le refus de Pharaon permet à YHWH de manifester sa puissance à travers les plaies. Les textes sacerdotaux font aussi le lien entre l'Exode et les patriarches du livre de la Genèse. La traversée de la mer Rouge est mise en parallèle avec le récit de la création, de la séparation des eaux et de l'apparition de la terre sèche. Le passage de la mer Rouge est une sorte d'acte créateur qui fonde le peuple d'Israël¹².

source wikipedia